Jouez avec Flandres et voyagez avec P&O Ferries

Page 32

Mardi 30 avril 2013

N° 18 1 1,50€

Le Journal des

TÉL.: 03.28.68.60.02

www.lejournaldesflandres.fr

# RESIDENCE DU BEFFROI AU CŒUR DE DUNKEROUE 37 appartements à vendre

à partir de 95 000 euros\*

350, avenue du Stade à Dunkerque 

### **FAITS DIVERS**

Un Belge prend l'A 16 à contre-sens à Ghyvelde et provoque un accident



## BERGUES

Mundiva. chef de tribu papou, se déplace en Flandre

### WORMHOUT

Frédéric Devos se déclare candidat aux Municipales

### BOURBOURG

Ce vendredi. inauguration du CIAC, installé dans l'ancienne Halle page 23 aux poissons page 31

# Les Burghgraeve souhaitent déplacer l'antenne-relais



CANCER Une réunion publique aura lieu le mardi 22 mai au sujet de l'antenne-relais située à 50 mètres de l'école de Rexpoëde. La famille Burghgraeve espère être entendue. Elle réclame son déplacement, invoquant le principe de précaution : leur fils aîné a développé une tumeur au cer-

L'association Rexpoëde environnement se hat à leurs côtés. Le décès d'une autre enfant du village, Zoé, en 2009, a renforcé leur conviction. Elle prescrit une enquête sanitaire et se base sur des études récentes concernant les effets des ondes électromagnétiques sur l'Homme.

page 20





# TÉMOIGNAGE

# Combat des Burghgraeve contre l'antenne-relais

Six années se sont écou-lées depuis l'ablation de la tumeur cérébrale de Valentin. Pour ses pa-rents, Fabrice et An-gélina Burghgraeve, le principe de précaution devrait être appliqué. Ils réclament toujours le dé-placement de l'antennerelais située à 50 mètres

faut faire bouger l'antenne. C'est ce que ré-clame des familles et surtout les parents de Valentin. Ils se sentent concernés d'autant plus que leur fils aîné est le premier a avoir déclaré une tumeur au cer-veau. « C'était le 20 juin 2007, explique Angélina, la maman. Suite à une IRM, les médecins ont décelé une tumeur de 5 cm de diamètre. Le lendemain, la veille de ses 7 ans, Valentin a été hospitalisé et opéré d'urgence. Trois semaines après, il a rechuté. Des métastases s'étaient déclarées. Il a subi une chimiothérapie totale en juillet et août 2007. »

### « On a toujours gardé le moral »

Deux années durant les-



son quotidien entre l'hôpital Oscar-Lambret à Lille et les traitements réguliers en chimiothérapie. « Valentin a toujours gardé le moral, reconnaît sa maman. Nous aussi. Il avait toujours le sourire et se montrait volontaire pour les rééducations »

Et puis, il va eu aussi le diabète déclaré du dernier de la famille, Romane. « C'était aussi en 2007. Il avait à peine 20 mois quand les médecins

l'ont décelé, raconte Angélina. On ne comprend pas surtout qu'il n'y a aucun anté-cédent familial. » Là encore, des questions et pas de réponse. « Nous avons pensé partir du village, souligne encore Angélina. Cela fait onze ans que nous y vivons. Mais ce n'était pas possible. Maintenant on se reconstruit. La situation s'améliore et j'ai créé l'an dernier une entreprise de service d'onglerie comme auto-entrepreneur. Un mi-temps qui me permet de continuer à m'occuper des enfants. Fabrice, mon mari, travaille en équipe. On s'organise

#### « Je n'aime pas en parler »

Aujourd'hui, Valentin a 13 ans. Il ne veut pas trop évoquer cette période. Il n'évoque pas l'hôpital, ni les traite-

### UN CHIFFRE

, c'est le nombre d'années passées au vil-lage par la famille Bur-

ments de chimiothérapie qu'il continue de suivre tous les six mois. Il regarde sa maman. Elle donne quelques précisions. Puis, Valentin ajoute : « Je n'aime pas en parler. C'est derrière moi. Je ne veux pas revenir sur tout ça. » Le garçon veut vivre tranquillement sa vie d'adolescent comme les autres. Il surmonte progressivement les séquelles provoquées par l'opération et les traite-ments. « Au collège, l'an der-nier, il bénéficiait d'une aide de vie scolaire, commente sa mère. Maintenant, il se débrouille mieux. »

Valentin ajoute : « En sixième, j'ai dû expliquer. Maintenant, c'est fini. Mes copains le savent. On n'y revient plus. » Il laisse échap-per que sa préoccupation actuelle ce sont ses cheveux. Il en a perdu beaucoup, conséquence des nombreux traite-ments subis. Si aucun lien de cause à effet n'a été reconnu entre la tumeur et la pré-sence de l'antenne-relais, le

doute subsiste pour la famille, mais également pour certains villageois. C'est pour cette raison qu'ils de-mandent le déplacement de cette antenne.

### « Les gens doivent

comprendre et agir »
« Nous avons traversé des moments difficiles, note Angélina. On ne peut pas prou-ver pour Valentin, mais des études internationales dénoncent les effets des ondes électromagnétiques. Faut-il encore d'autres cas pour être entendus? Les gens doivent comprendre que dans le doute, on ne peut pas rester sans rien faire. » Lorsque le président de Rexpoëde envipresident de Rexpoede envi-ronnement a proposé à An-gélina de faire partie de la dé-légation pour rencontrer le sous-préfet le 11 décembre, elle a accepté. « J'ai pris la pa-role et expliqué. J'avais l'im-pression qu'il n'était pas fa-vorable à la demande d'une réunion publique souhaitée par Priartem. Je n'aurais pas cru que cela se ferait. C'est une avancée. J'espère que nous serons entendus le 22 mai. Il faut continuer le combat. »

### Hugues DORGUEIL

Réunion publique le 22 mai, 18h salle Colette-Bel à Rexpoëde.

# L'INTERVIEW | Joël Becuwe, président de Rexpoëde environnement

# «Les familles doivent bouger »

Depuis quatre ans l'asso-ciation Rexpoëde environnement se bat pour le dé-placement de l'antennerelais proche de l'école Victor-Hugo. Elle s'ap-puie sur deux cas de tumeurs sur des enfants du village. Le décès de la jeune Zoé en 2009 a ren-forcé son action.

L'association Priartem vient d'annoncer qu'une réunion pubilque sera organisée le 22 mai. Qu'en pensez-vous ? C'est une première pour nous de les faire se déplacer. Depuis deux ans, nous deman-dons que l'INVS\*, l'ARS\* et l'ANSES\* expliquent pour-quoi ils refusent de faire une enquête sanitaire que nous ré-clamions avec Priartem et l'asclaimonsavec rhartemet l'as-sociation des parents d'élèves de l'école Victor-Hugo. Ils ne sont pas venus faire de rele-vés. Déjà, j'attends qu'on nous donne des réponses concrètes. Ce fut long pour ob-tenir cette reproprise tenir cette rencontre.

Qu'attendez-vous d'une telle réunion? J'en attends beau-coup. J'attends des responsade l'INVS de savoir ce qu'ils font et ce qu'ils vont faire. J'attends qu'une étude



sanitaire soit enfin réalisée au village. Il faut savoir que le cas de notre école fait partie de six autres déclarés en France. Six recensés par Priartem sur des pathologies graves survenues chez des enfants fréquentant des établissements scolaires proches d'antennes-relais. l'attends aussi que le principe de précaution soit appliqué et que l'antenne-relais soit dépla-

Ne craigniez-vous pas d'entendre ce qui a déjà été expliqué par écrit ? Oui. Mais nous avons des arguments. Nous al-

lons nous baser sur des statistiques et des études récentes sur les ondes électromagnétiques et leurs effets sur l'homme. Depuis 2009, nous réclamons une étude sanitaire. On nous répond que les maladies déclarées chez des enfants sont multifactorielles et on écarte les dangers électromagnétiques. Pourquoi ? Cette fois, nous demandons du concret. Cette réunion du 22 mai, ce sont les trois organismes qui la montent, mais nous serons attentifs à ce que l'on obtienne des réponses

claires.

Pensez-vous que les villageois se sentent concernés ? Pas beaucoup. Il faut que les gens bougent. Cela a été difficile et long pour obtenir une telle rencontre. C'est important que les Rexpoëdois se dénlacent et viennent nombreux à cette réunion exceptionnelle.

Pensez-vous que cette an-tenne sera déplacée ? C'est possible oui. Mais il ne faut pas être dupe. C'est aussi un problème économique. Ce n'est pas anodin. Les opérateurs paient un bail. Dernièrement, un particulier dans l'Arrageois s'est vu proposer 12 000 euros pour implanter une antenne-relais sur son terrain. On imagine bien qu'une commune aurait du malà se séparer d'une ressource.

En 2012, une équipe de cinéaste est venue tourner au village. Que devient leur projet? Il y a du retard. Les producteurs attendaient cette réu-nion publique pour compléter. Le film sortira pour la fin

d'année.
PROPOS RECUEILLIS PAR
Hugues DORGUEIL

\* INVS : institut de veille sanitaire.

\*ARSS : agence régionale de santé.

\*ANSES : agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de

# D'UNJOURÀ L'AUTRE

GHYVELDE Médaille du 1" mai La remise des médailles du travail se déroulera à la salle des fêtes à partir de 11h, mercredi 1 mai. Concours de pêche Samedi 4 mai, concours de la Gaule ghyveldoise au canal de Furnes de

# 14h30à 17h30. Concert de l'HBM

L'harmonie municipale donnera un concert samedi 4 mai à la salle des fêtes à partir de 20h. HBM de Ghyvelde et ses miss, avec la participa-tion de la municipalité. Entrée gratuite. Ouver

# ture des portes à 19h30. Rando moto

Organisée par « l'Esprit Moto Club », inscription 18 euros par personne. 8h : petit déjeuner (un pot en cours de route). 13h : retour pour le repas. Réservations en mairie de Ghyvelde, Es-taminet des Dunes, sur le site Internet de l'EMC, par téléphone 06 70 31 45 75 06 08 10 95 50

# 06 67 87 24 05. Banquet des aînés

Banquet des aînés des 14 et 15 mai, salle des fêtes, à 12h, Inscriptions avant le 6 mai en mairie ou par téléphone au 03 28 26 69 00.

### KILLEM

### Ordures La tournée de collecte

des ordures ménagères et déchets d'emballages du mercredi 1<sup>er</sup> mai est reportée au samedi 4 mai

### LESMOERES

### Sortie nature

Découverte de la diver-sité exceptionnelle dans les zones humides de la commune. Rendez-vous le samedi 4 mai à 14h30, place Moëres Gratuit.

### **OOST-CAPPEL**

### **Ordures**

La tournée de collecte des ordures ménagères et déchets d'emballages du mercredi 1ª mai est reportée au samedi

### WARHEM Ordures

La tournée de collecte des ordures ménagères et déchets d'emballages du mercredi 1" mai est reportée au samedi